Nouveaux reflex

Du potentiel

Le reflex numérique est en pleine croissance et semble pouvoir séduire au-delà de la cible adressée du temps de l'argentique. Pour cela, il va falloir segmenter et profiter de la simplicité apportée par le numérique pour convaincre celui qui n'est pas technophile mais qui a été séduit par la photo plaisir sans restriction de consommable. par Stéphane Kauffmann

Le reflex numérique a définitivement pénétré le marché grand public. Avec plus de 400 000 boîtiers prévus en 2008 par GfK, on s'approche même d'un marché de masse. Cette démocratisation aura tout de même pris du temps et il s'agit maintenant de déterminer si la cible potentielle est adressée ou si la conquête peut se poursuivre au-delà. En d'autres termes, est-ce un appareil de spécialiste ? Pour répondre à cette interrogation, il est nécessaire de se pencher sur l'historique du reflex. Au temps de l'argentique, le reflex n'avait pas convaincu au delà du passionné expert en matériel. Le premier frein était le prix : le boîtier et les objectifs coûtaient chers. Mais au-delà, ils nécessitaient aussi une grande compétence technique de par leur complexité de mise en œuvre. Il fallait régler des paramètres pour obtenir l'image voulue et aussi maîtriser le choix de la pellicule, sans parler du prix de ce consommable.

Canon

EOS 450D

Vraiment nouveau

Malgré sa référence qui semble n'en faire qu'une mise à jour du seul reflex grand public de Canon, c'est une vraie nouveauté. Ainsi l'ergonomie a été revue pour une prise en main désormais bien meilleure alors que le boîtier s'avère encore plus compact. Le capteur passe à 12 Mpixels avec un traitement numérique plus sophistiqué. Au rayon des nouveautés, on peut surtout citer le grand écran LCD unique de trois pouces qui est désormais doté de la fonction live view. Il est donc possible de viser par l'écran lorsque la situation l'exige. Canon abandonne également le format Compact Flash pour passer aux cartes SD désormais généralisées en reflex grand public. On peut regretter que la sensibilité soit limitée à 1 600 ISO, là où la concurrence monte généralement à 3 200. Le 450D est fourni en kit avec un zoom standard 18-55 mm désormais doté de la stabilisation (949 euros). À l'usage, l'appareil est très agréable à utiliser avec notamment des commandes bien disposées et un viseur plus lumineux que sur les précédents modèles. Les photos obtenues sont de très bonne qualité avec un bruit quasi inexistant même à la sensibilité maximale.

- Capteur : 12 Mpixels
- Coefficient de conversion optique : 1,6
- Sensibilités : 100-1 600 ISO
- Écran : 3 pouces live view
- Cartes mémoire : SD/SDHC
- Dimensions/poids : 128 x 97 x 62 mm, 475 g

850 €

Nikon

D60

Agrément d'usage

Au milieu de la gamme de reflex grand public entre le D40 et le D80, Nikon remplace déjà son D40x par ce D60 qui en reprend l'essentiel. Il est donc toujours parmi les plus compacts et les plus légers du marché. Comme la plupart des autres modèles grand public, il se contente d'un seul écran et d'une unique roue de réglage. Un détecteur de proximité éteint automatiquement l'écran dès que l'on porte le viseur à l'œil ou en le laissant pendre sur sa poitrine ce qui économise la batterie. Le viseur s'avère agréable mais l'autofocus se limite à trois zones, sans doute pour rester simple. Nikon a réussi à conserver une bonne ergonomie dans une perspective d'utilisation amateur et même au-delà, grâce à quelques astuces comme une touche de fonction personnalisable. La prise en main est excellente même avec de grandes mains. Le D60 est proposé en kit avec le zoom AF-S 18-55 VR qui offre la stabilisation optique. Comme la plupart des appareils grand public, le D60 fournit des images lumineuses aux couleurs vives, immédiatement utilisables pour l'affichage écran ou l'impression. Sinon, il est possible d'affiner le rendu avec le D-Lighting actif, traitement intégré qui améliore la dynamique de l'image.

- Capteur : 10 Mpixels
- Écran : 2,5 pouces
- Facteur de conversion optique : 1,5
- Cartes mémoire : SD/SDHC
- Dimensions/poids : 126 x 94 x 64 mm, 495 g (nu)

600 €

grand public

Une certaine image de produit élitiste collait donc à la peau du reflex lorsqu'il a abordé le virage du numérique et les débuts n'ont guère changé cette image, avec des boîtiers de surcroit plus encombrants et surtout très chers. Voilà environ deux ans, les premiers modèles abordables sous les 800 euros ont fait leur apparition et le succès fut immédiat illustrant, si besoin est, à quel point le numérique avait enthousiasmé les consommateurs. Puis les appareils ont vu leur encombrement se réduire avantageusement et les prix ont encore baissé, rendant désormais le reflex numérique abordable à tout photographe qui veut s'engager dans sa passion.

Vraiment grand public

Pour convaincre tous ceux qui ont découvert la photographie avec le numérique et souhaitent aller plus loin, des barrières sont encore à lever mais il y a aussi des facilités apportées par le numérique en tant que tel. Contrairement à leurs homologues argentiques, les reflex actuels disposent d'un mode vert totalement automatique qui intègre de plus en plus d'automatismes sophistiqués et garantit quasiment une photo réussie par simple pression du bouton de déclenchement. Mais le grand public ne le sait pas forcément. Pourtant, c'est un argument de vente massif car du coup, le reflex peut conquérir une cible bien plus large, comme celles et ceux qui aiment la photo et qui veulent créer sans pour autant s'intéresser à la technique ou à la technologie. Par ailleurs, le numérique se passe totalement de consommable et le photographe digital n'imprime même plus, il regarde sur son ordinateur, son téléviseur et son cadre numérique. Cette absence complète de consommable (donc de coûts induits) lève le côté anxiogène de la photo ratée. Ces deux facteurs combinés font que très probablement, le potentiel du reflex est loin d'avoir été épuisé et que la croissance peut encore s'accentuer tout en préservant des marges très confortables. Le fait qu'un reflex soit un objet technologique très complexe à réaliser car nécessitant des compétences très diverses, limite logiquement le nombre d'acteurs à des fabricants légitimes et même les plus grands de l'EGP n'y viennent que par acquisition, à l'image de Sony ou par rapprochement comme Samsung. L'avantage évident réside dans un marché maîtrisé qui évite la dépréciation ravageuse du produit.

Faut-il segmenter ?

En revanche, la concurrence est saine et se fait actuellement sur un sujet crucial qui est celui de la segmentation. Car les marques ne suivent pas les mêmes stratégies en matière de reflex grand public. Canon et Pentax continuent à miser sur un boîtier grand public unique, alors que Nikon suivi par Sony

Sony

Alpha 300/350

Visée originale

Les nouveaux Alpha 300 et 350 sont vraiment très proches l'un de l'autre. Même un examen approfondi a du mal à les différencier. On retrouve des dimensions supérieures à la moyenne des reflex grand public avec un design et une finition assez banals. En revanche, la nouveauté se trouve à l'arrière avec un grand écran de 2,7 pouces orientable vers le haut mais aussi vers le bas et surtout qui permet la visée en mode live view. En revanche, la visée reflex n'offre qu'un grossissement très modeste. La différence entre les deux modèles se fait uniquement sur le capteur. Le 300 est doté d'un 10 Mpixels devenu le standard pour cette catégorie d'appareils, tandis que le 350 intègre un 14 Mpixels. L'un et l'autre sont dotés d'un système de stabilisation qui sert également à éliminer la poussière en le secouant. Pour le reste, on retrouve les fonctions habituelles des réalisations Sony avec une ergonomie satisfaisante. L'optique de base proposée en kit reste le 18-70 mm déjà connu offrant donc les focales équivalentes de 27 à 105 mm environ, couvrant bien tous les besoins classiques. Ce zoom est tout de même limitatif pour le 350 dont les 14 Mpixels exigent de très bonnes optiques onéreuses, pour retrouver au final un gain en définition réelle. L'Alpha 300 représente donc le choix le plus sensé en grand public mais beaucoup d'utilisateurs succombent encore à l'attrait des pixels…

Capteur : 10/14 Mpixels stabilisé
Facteur de conversion : 1,5
Écran : 2,7 pouces orientable live view
Cartes mémoire : Compact Flash (MS Duo avec adaptateur)
Dimensions/poids : 130,8 x 98,5 x 74,7 mm, 582 g (nu)

A300 : 690 €
A350 : 790 €

Pentax

K200D

L'atout solidité

Nouveau reflex grand public de la marque, le K200D avance des arguments un peu différents de ceux de ses concurrents pour s'imposer. Il est un peu plus gros et surtout plus lourd car il est « tropicalisé ». Cela signifie qu'il est moins sensible à la poussière et l'humidité grâce à de nombreux joints d'étanchéité. Dans le même esprit, Pentax a opté pour l'alimentation par quatre éléments R6/AA, intéressant pour l'utilisation loin de toute source électrique. Comme les autres reflex grand public, le K200D ne comporte qu'une roue de commande mais Pentax a conservé l'écran supérieur qui affiche les informations essentielles au lieu de tout reporter vers l'écran arrière 2,7 pouces. Le viseur exploite un pentamiroir et présente les caractéristiques classiques des reflex entrée de gamme avec un grossissement limité et un autofocus 11 collimateurs qui peut séduire les amateurs expérimentés. Reprenant un classique capteur 10 Mpixels, le K200 en assure la stabilisation. De ce fait, toutes les optiques utilisées en bénéficieront ! Suivant la tendance actuelle, le K200D offre un mode d'extension de la dynamique baptisé DRE. En revanche, on regrette le classicisme de l'échelle de sensibilité qui ne va que de 100 à 1 600 ISO.

Capteur :10 Mpixels stabilisé
Facteur de conversion : 1,5
Écran : 2,7 pouces
Cartes mémoire : SD/SDHC
Alimentation : 4 éléments R6/AA
Dimensions/poids : 133,5 x 95 x 74 mm, 630 g (nu)

700 €

multiplient les modèles. Les ventes semblent donner raison à cette dernière politique car même si le reflex Canon caracole généralement en tête des ventes, Nikon est passé devant sur le segment grand public. D'ailleurs, nous venons d'apprendre que Canon s'apprête à lancer un reflex entrée de gamme, le 1000D ! Sur un marché de masse, il faut segmenter avec au minimum un appareil entrée de gamme très simple et un autre plus sophistiqué qui s'adresse à l'amateur averti. Les nouveaux reflex grand public se distinguent aussi par l'emprunt de fonctions aux compacts, ce qui les rend encore plus attractifs pour le grand public. La visée par l'écran arrière appelée live view a tendance à se généraliser et a réalisé de gros progrès avec une mise en service plus rapide et un autofocus fonctionnel. La correction automatique de la luminosité et du contraste fait aussi son apparition sous des appellations diverses selon le constructeur. Cela garantit une photo immédiatement utilisable qui évite les zones sur/ou sous-exposées. Nikon y ajoute même la retouche simple directement sur l'appareil. La tendance est aussi à l'amincissement, du moins pour certains avec cependant une ergonomie généralement préservée. Il sera difficile d'aller au-delà de ce que proposent aujourd'hui Olympus, Nikon et Canon en la matière car l'usage en pâtirait.

Encore des pixels

Malheureusement comme sur compact, la course aux Mpixels semble relancée avec cependant peu de conséquences pratiques, en raison de la taille physique plus grande des capteurs reflex. Sony propose le même boîtier en deux versions 10 et 14 Mpixels, ce qui permet d'illustrer idéalement le non-sens d'une telle augmentation. Effectivement avec un objectif standard du type de celui livré en kit, la qualité et la définition ne sont pas meilleures mais l'appareil est moins rapide en rafale. Pour obtenir un quelconque gain par les 14 Mpixels, il faut associer le boîtier à un objectif très onéreux pas du tout en relation avec le niveau de gamme de l'appareil. Les constructeurs continuent aussi de suivre des voies différentes pour la stabilisation. Par exemple, Pentax et Sony stabilisent le capteur ce qui simplifie les objectifs. De leur côté, Nikon et Canon stabilisent l'optique mais s'efforcent de sortir des objectifs stabilisés de plus en plus accessibles. Ainsi, les dernières générations de reflex des deux constructeurs sont désormais proposées en kit avec un zoom standard stabilisé. De plus, le moteur intégré à l'objectif pour le focus se généralise de manière croissante, une bonne chose pour l'utilisation avec une mise au point plus rapide et moins bruyante à la clef. C'est d'ailleurs aussi du côté de l'objectif qu'il faut chercher la plus-value car avec de nombreux reflex grand public en circulation, vendre un deuxième zoom orienté téléobjectif en premier ou second équipement devient évident. Il est aussi possible de faire monter en gamme par le double kit ou le zoom trans-standard en objectif unique.

Olympus
E-420
Poids plume

Nouvelle mouture de la série, le 420 en reprend l'essentiel mais avec diverses améliorations. C'est un tout petit reflex pas tellement plus compact que les réalisations de Canon ou Nikon mais nettement plus léger. Le point faible par rapport à nombre de modèles classiques reste le viseur assez étriqué et l'autofocus limité à trois collimateurs mais on peut s'y faire pour l'usage amateur courant. Naturellement, la présence de la visée par le grand écran 2,7 pouces live view sera un atout évident. On peut regretter l'absence de stabilisation mais en revanche, le système anti-poussière d'Olympus semble le plus performant du marché. La gamme des sensibilités s'avère très classique puisqu'elle s'étend de 100 à 1 600 ISO avec une position automatique. Dans la pratique courante, on peut exploiter toute la gamme des sensibilités sans trop s'inquiéter d'une éventuelle montée du bruit. Olympus a réalisé de gros progrès en ce domaine ! A l'usage, l'E420 est un appareil agréable avec une très bonne réactivité évidente et un autofocus plutôt véloce avec une détectivité de bon niveau.

Capteur : 10 Mpixels,
Facteur de conversion : 2
Écran : 2,7 pouces live view
Cartes mémoire : Compact Flash & xD

Dimensions/poids : 129,5 x 91 x 53 mm, 380 g (nu)

490 €

Sony
Alpha 200
Très classique

Plutôt compact, l'Alpha 200 fait bonne impression. Sans surprise, il est conforme à la conception habituelle des reflex grand public avec un seul écran qui sert à la fois aux réglages, au contrôle et à la visualisation des photos. Pourvu d'une poignée assez épaisse à main droite, il se révèle agréable à prendre en main. Tout au plus peut-on regretter que le grossissement du viseur soit dans la fourchette basse des reflex grand public mais l'autofocus avec ses neuf collimateurs est des plus corrects. La gamme des sensibilités offertes va de 100 à 3 200 ISO ce qui couvre tous les besoins courants. L'optique de base, proposée en kit, est un 18-70 mm déjà connu offre donc les focales équivalentes de 27 à 105 mm environ ce qui couvre bien tous les besoins classiques. Les photos obtenues se sont révélées généralement bien exposées avec des couleurs agréables. Toutefois pour des prises de vue difficiles, l'Alpha 200 a facilement tendance à brûler les hautes lumières. Aux hautes sensibilités, son comportement est tout à fait satisfaisant. Jusqu'à 1 600 ISO, on peut monter en sensibilité sans grand remord.

Capteur : 10 Mpixels stabilisé
Facteur de conversion : 1,5
Écran : 2,7 pouces
Cartes mémoire : Compact Flash (MS Duo avec adaptateur)

Dimensions/poids : 130,8 x 98,5 x 74,7 mm, 582 g (nu)

600 €